

---

Le citoyen Aubry fait hommage à la République d'un calendrier pour répandre l'usage des nouveaux poids et mesures, lors de la séance du 5 vendémiaire an III (26 septembre 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Le citoyen Aubry fait hommage à la République d'un calendrier pour répandre l'usage des nouveaux poids et mesures, lors de la séance du 5 vendémiaire an III (26 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVIII - Du 3 vendémiaire au 17 vendémiaire an III (24 septembre au 8 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1994. p. 84;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1994\\_num\\_98\\_1\\_16584\\_t1\\_0084\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1994_num_98_1_16584_t1_0084_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 07/10/2019

grandes mesures que votre énergie vient de déployer, le peuple a lieu de tout attendre de vous.

Surtout, que la caste des nobles et des prêtres fixe toute votre attention; mettons-les dans l'impossibilité de nuire en les éloignant de toute fonction publique, pour le salut du peuple; et nous nous chargerons de veiller leurs adhérents.

C'est pourquoi, représentants, nous vous engageons à soutenir les mesures de sûreté nécessaires au maintien du gouvernement révolutionnaire, même à les renforcer, s'il ce peut, pour assurer la stabilité de notre gouvernement et la tranquillité publique.

Et comme il ne peut manquer de résulter de toutes ces mesures un grand changement et une nouvelle épuration, soit des sociétés populaires, soit des corps administratifs, ne portez, nous vous en conjurons, aucun retard à leur envoyer partout quelqu'un de vous pour purifier et électriser tous les corps, afin que ne formant plus entr'eux que la masse la plus pure du peuple, ils concourent tous mutuellement à sa tranquillité et à son bonheur.

Tel est, représentants, le vœu particulier de cette société sur les circonstances actuelles.

Elle vous prie de l'agréer comme un hommage de sa confiance envers vous à qui elle veut vivre et mourir intimement unie.

Fait et arrêté à la séance de la société populaire de Bellevue-les-Bains, le 23 fructidor, l'an 2<sup>e</sup> de la République française une et indivisible.

LUVAINCRE, *président*, DAUBENTON, *secrétaire*  
et une vingtaine de signatures.

### 43

**Le citoyen Aubry fait hommage à la République d'un calendrier propre à répandre l'usage des nouveaux poids et mesures.**

**Mention honorable de l'offrande, insertion au bulletin (76).**

[*Le citoyen Aubry, libraire rue Baillet, n° 2, au président de la Convention nationale, le 5 vendémiaire an III*] (77)

Citoyen Président,

La Convention ayant décrété qu'il serait fait usage de *nouveaux poids et mesures* dans l'étendue de la République, je n'ai pu trouver d'expédient plus convenable pour en répandre l'usage que de les joindre à des calendriers d'un prix modique; j'en ai donc fait imprimer deux, l'un de poche et l'autre de cabinet que je mets sous les yeux de la Convention. Puisse-t-elle reconnaître dans ce léger effort le désir que j'ai de contribuer à l'exécution d'une de ses bienfaisantes lois.

(76) P.-V., XLVI, 109. *Bull.*, 10 vend. (suppl.).

(77) C 321, pl. 1349, p. 30.

J'ose me flatter que la Convention me permettra de déposer sur le bureau cinquante exemplaires de chaque décadaire à dessein d'en placer un couple dans le lieu des séances de chacun de ses comités, et le surplus partout où elle croira qu'ils peuvent être nécessaires.

Salut et fraternité.

AUBRY.

### 44

**Les vétérans volontaires de la garde nationale parisienne demandent que l'affaire des citoyens Roger, Dutienne, Garret et Grossaux soit promptement examinée.**

**Renvoyée au comité de Sûreté générale pour y statuer (78).**

### 45

**Un artiste offre le modèle d'une machine.**

**Mention honorable, renvoi au comité d'Instruction publique et arts (79).**

[*Le citoyen Schmidt, facteur d'instruments, rue de Thionville, au Musée, à la Convention nationale*] (80)

Citoyens représentants, je professe l'art de mécanicien-facteur de forte-piano; mais j'abandonne quelquefois cet art, qui n'est que d'agrément, pour me livrer à des découvertes mécaniques utiles à l'humanité.

Je suis l'inventeur d'une machine hydraulique, avec laquelle on peut descendre dans l'eau, à quelque profondeur que ce soit, scier, clouer, percer des trous, attacher des cordages, ramasser des choses au fond de l'eau, entretenir des conversations avec les personnes qui sont dessus.

Une pareille machine peut être d'une grande utilité pour la République dans bien des cas.

Je fais en ce moment hommage à la Convention nationale d'une charrue qui, par sa construction, exige plus de moitié moins de force pour la traîner, c'est-à-dire que, dans les terres ordinaires, l'on peut labourer avec un cheval ou un bœuf, et dans les terres glaises ou autres que l'on puisse considérer comme les plus fortes, avec deux chevaux ou deux bœufs. J'en ai fait l'expérience.

[*Lettre du même, s. d.*]

L'incendie qui a eu lieu dernièrement à la ci-devant abbaye Germain me vit l'un des pre-

(78) P.-V., XLVI, 109.

(79) P.-V., XLVI, 109.

(80) *Moniteur*, XXII, 78. *Débats*, n° 735, 66-67; *Bull.*, 7 vend. (suppl.); mention dans *Ann. Patr.*, n° 634; *Ann. R. F.*, n° 6; *C. Eg.*, n° 769; *F. de la Républ.*, n° 6; *J. Mont.*, n° 151.